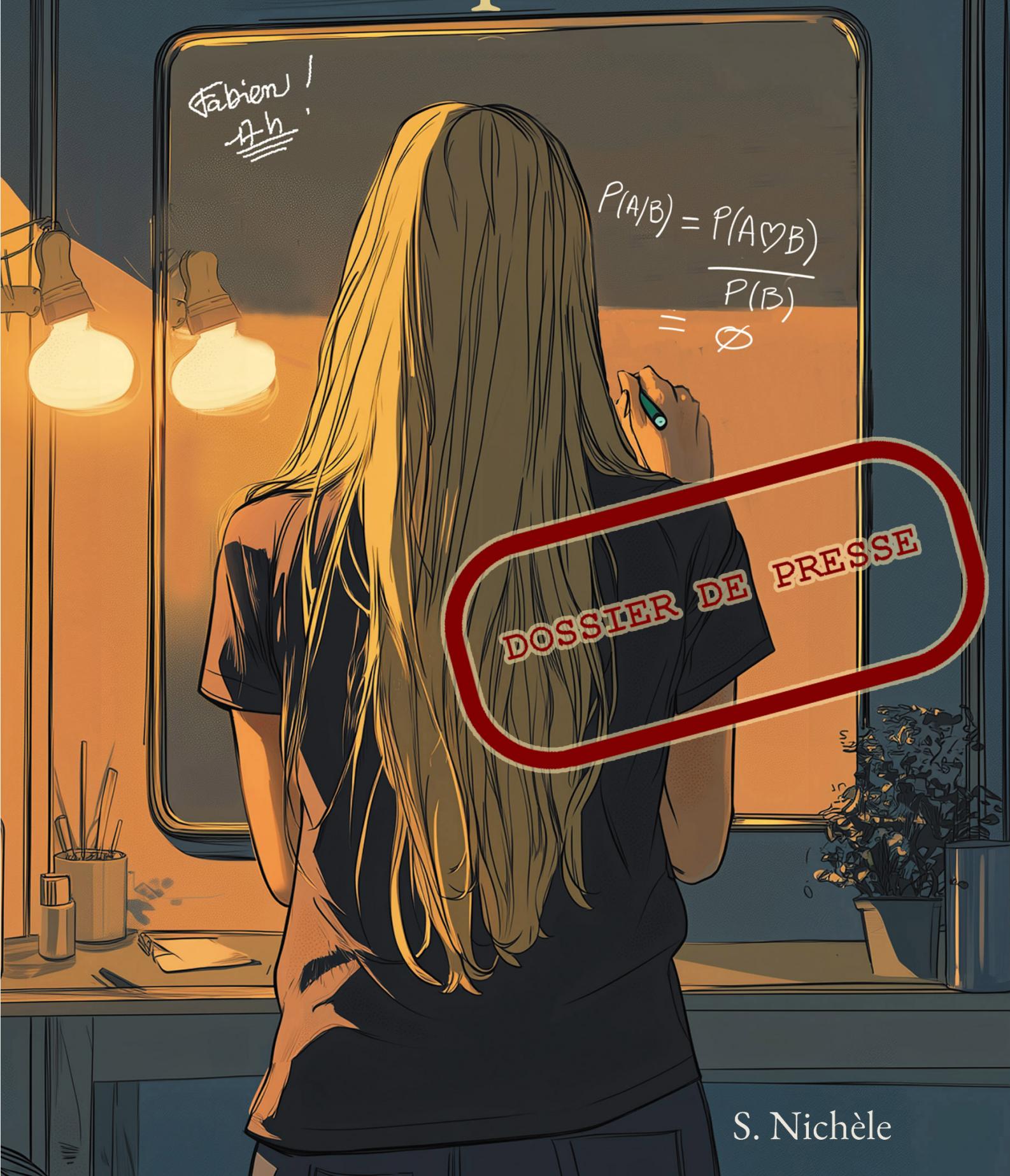


La constante manquante



S. Nichèle

La constante manquante

I

S. Nichèle

C. Cruickshanks (traduction US)

Sommaire

Présentation du roman	4
Genèse	7
À propos de l'auteur.....	8
Réception et perspectives	9
Informations pratiques	11

Quand un jeune normalien devient le professeur d'une élève que le monde regarde de travers, les mathématiques deviennent le langage d'une vraie rencontre.

La constante manquante ne démontre rien. Elle montre — autrement — la beauté, l'intelligence, la fragilité. Dans un paysage saturé de récits bruyants, c'est un roman de pudeur et de justesse.

Présentation du roman

Alicia a dix-huit ans. Elle vit avec un syndrome rare qui a façonné son visage autant que son rapport au monde. Depuis des années, elle suit ses cours à la maison, épaulée par sa mère Anne, entre isolement choisi et solitude subie. Jusqu'au jour où Fabien, jeune professeur de mathématiques, entre dans leur vie.

Ce qui n'était qu'un soutien scolaire devient un espace partagé, fragile et vrai : un lieu de confiance où chacun, à sa manière, apprend à apprivoiser l'autre, alors qu'Anne veille.

Sur près d'un an, le roman suit trois voix en focalisation interne alternée — Alicia, Fabien, Anne — entre cours de mathématiques, confrontations au regard social et lente reconstruction de la confiance. Alicia passe du statut d'élève isolée à celui de jeune femme capable d'affronter le monde. Fabien hésite entre un retour à la recherche et le lien qui se tisse. Anne réalise qu'une page se tourne, enfin.

Personnages

Alicia, 18 ans, vit avec le syndrome de Treacher-Collins. Dessinatrice douée, elle capte tout — les volumes comme les intentions cachées — mais ne dessine jamais de visages. Hypervigilante face aux regards, elle a appris à se protéger en restant invisible. Avec Fabien, elle découvre qu'on peut être vue sans être jugée, et qu'elle a le droit d'exister pleinement.

Fabien, jeune normalien passionné de mathématiques et adepte de méditation. Marqué par des troubles psychiques qu'il a appris à stabiliser, il est tiraillé entre un projet de recherche de pointe (continuité de sa thèse avec son ancien camarade Ameziane) et le lien singulier qui se noue avec Alicia. Enseigner n'est pas pour lui une activité alimentaire : c'est une discipline d'attention, un moyen de rester ancré dans le réel quand l'esprit dérive.

Anne, mère d'Alicia et cheffe de projet dans une grande entreprise. Entre responsabilités professionnelles et accompagnement quotidien de sa fille, elle a longtemps mis sa vie personnelle entre parenthèses. Avec les progrès d'Alicia, elle ose enfin envisager autre chose — notamment à travers la rencontre de Franck, un collègue dont les difficultés personnelles font écho aux siennes.

Le syndrome de Treacher-Collins

Le syndrome de Treacher-Collins est une maladie génétique rare (1/50 000 naissances) entraînant une malformation osseuse du visage et, fréquemment, des troubles auditifs. La sévérité varie considérablement d'une personne à l'autre. Les capacités intellectuelles ne sont pas affectées.

Au-delà des aspects médicaux, ce syndrome expose au regard des autres — un regard vécu très différemment selon les personnes. Là où certaines, soutenues et entourées, s'épanouissent, d'autres subissent l'exclusion et l'invisibilisation que le roman explore.

L'auteur a travaillé dès l'écriture avec une jeune femme atteinte du syndrome, qui a validé la justesse du portrait d'Alicia.

Pour aller plus loin : Deux sœurs vivant avec le syndrome offrant un témoignage direct, joyeux et authentique : [Identical Twins Refuse Cosmetic Surgery On Facial Differences | SHAKE MY BEAUTY](#)

Thèmes

- Acceptation de soi et différence
- Solitude et lien authentique
- Identité et reconnaissance
- Apprentissage mutuel au-delà des apparences

Extraits

Première rencontre : un regard qui change tout.

Alicia s'est arrêtée au seuil de la pièce. Pour le moment, Fabien lui tourne toujours le dos.

Silhouette fine, plutôt de grande taille. Cheveux noirs en bataille. Tenue sobre, professionnelle. Posture semi-décontractée, semi-rigide sur sa chaise.

Elle fixe le jeune homme.

Col un peu en vrac. Des épis. Hum...

Fabien se retourne lentement.

On y est...

Alicia attend de croiser son regard. L'échange va durer une seconde, une très courte seconde. Elle saura immédiatement à qui elle a affaire.

Deux yeux noisette, à la fois rieurs et rêveurs, croisent les siens.

Le sourire poli ne s'efface pas.

Il ne la dévisage pas.

Il ne fixe ni son nez, ni sa bouche, ni son menton.

Il n'évite pas son regard tombant.

— Hey ! Hello Alicia !

Au contraire, son sourire s'élargit. Il se lève prestement de sa chaise et se dirige vers elle, tendant sa main droite pour la saluer.

Qu'est-ce qu'il fait ???

Alicia n'y croit pas.

Un jeune homme à peine plus âgé qu'elle la rencontre pour la première fois et s'approche sans *hésiter* ?

Fabien, quelques années plus tôt.

L'idée avait fait son chemin.

Après quelques semaines de recherches sur internet, il avait fini par trouver un groupe de personnes avec qui il partageait une vision commune. Il avait acheté son billet d'avion et s'était embarqué avec trois autres Français pour Katmandou, au Népal.

Un guide les attendait à leur arrivée. Ils avaient fait quelques emplettes, puis avaient directement démarré

un trek prévu sur deux jours. Fabien s'était félicité d'avoir pris l'habitude, depuis son installation à Paris, d'arpenter régulièrement Montmartre presque chaque jour pendant une heure minimum, faisant ainsi travailler son endurance et ses jambes.

La première journée — dix heures de marche sur un terrain raisonnablement difficile — avait été froide, ensoleillée et fascinante de beauté. Éreintante, aussi.

Le soir venu, une fois arrivés dans le petit abri de montagne, ils avaient pu dresser le camp. Fourbus et heureux du repos bien mérité. Autour du feu, à la belle étoile, bien emmitouflés dans d'épaisses couvertures en peaux, ils avaient discuté sur le ton de la confidence de sujets dont Fabien ne discutait jamais vraiment avec personne.

À la lumière des flammes dansantes, dans cet endroit reculé, désertique, chargé de symboles, les visages autour du foyer semblaient différents, empreints d'une aura nouvelle. Comme si l'âme osait pendant quelques instants sortir des corps et les envelopper d'un voile de sincérité profonde, profitant du feu et des coeurs mis à nu pour se réchauffer.

Un peu en retrait, le guide jouait d'une petite guimbarde artisanale en chantonnant doucement dans sa langue.

Tous, ce soir-là, sous la lumière de la lune à demi pleine, semblaient toucher doucement du bout des doigts certaines réponses...

Quand tout va se jouer : Alicia sur le fil...

Elle se lève de sa chaise et rejoint son lit à pas lents, dans lequel elle se laisse tomber lourdement.

Elle repense à ce roman sur ce petit garçon, à la façon dont les événements s'articulent à travers le regard de chaque personnage. Ha, c'est tellement *simple*, pour le lecteur omniscient !

La vraie vie, ce n'est évidemment pas comme ça.

Les relations réelles devraient suivre une logique aussi évidente. Des règles claires. Action, réaction, comme en science. Et où se trouvent ces personnes bienveillantes, emplies de compassion pour leur prochain, hein ? Et ce que c'est juste moi qui ne capte rien à rien ?

Positionnement et tonalité

Le roman s'adresse aux jeunes dès 14 ans comme aux adultes. Il suit trois voix en focalisation interne alternée — Alicia, Fabien, Anne — qui se relaient sans se confondre. Les italiques matérialisent les pensées intérieures ; les dialogues restent brefs et réalistes ; le discours indirect libre permet de glisser entre perception et réflexion sans rupture.

L'écriture privilégie la précision sensorielle (gestes, regards, silences) plutôt que les grandes déclarations. Pas de narrateur omniscient, pas de morale explicite : le roman pose des questions et laisse les personnages — et le lecteur — y répondre à leur manière. La tonalité est sobre, empathique, portée par une attention fine aux détails du quotidien qui deviennent, peu à peu, signes de transformation.

Une jeune fille portant les séquelles visibles d'un cancer a récemment remporté The Voice Kids — signe que les représentations évoluent, lentement, dans l'espace public. **La constante manquante** s'inscrit dans cet enjeu : élargir les récits disponibles, donner une place narrative à ceux qui en sont habituellement privés.

Genèse

Écrire est un acte d'amour. S'il ne l'est pas, il n'est qu'écriture.

— Jean Cocteau, *Le Potomak*

Et si je donnais la parole à quelqu'un qu'on n'entend jamais ? Montrer un visage qu'on ne voit jamais ? Prendre soin d'un autre pour dépasser ma simple personne ?

J'ai lu, digéré de nombreux romans, attentif. Et puis j'ai trouvé : ce serait une jeune femme née avec un visage différent. Si peu... mais assez pour que la société la rejette, lui renvoie l'image qu'elle n'a pas de valeur, qu'elle est inutile. Qu'elle n'est personne.

Wonder l'avait fait avec August, un petit garçon. Je le fais aujourd'hui avec Alicia, une jeune fille de dix-huit ans.

Je voulais une œuvre sans cliché, sans pathos, sans héros parfaits ni deus ex machina téléphoné.

Une histoire humaine, vraie ; avec des nuances, du doute, et beaucoup de douceur, d'empathie, de lumière. Une histoire qui fasse du bien, simplement, sans artifice.

C'est l'histoire d'Alicia...

Mais c'est aussi celle de tous ceux qui, un jour, se sont sentis rejetés ou invisibles à cause de leur différence.

À propos de l'auteur

Avec **La constante manquante**, je signe mon premier roman de fiction.

Architecte logiciel de métier, je viens d'un univers rationnel, où l'écrit doit être avant tout rigoureux, scientifique. Mais c'est en conjuguant rigueur et émotion que j'ai trouvé l'équilibre qui me manquait : écrire pour relier la logique et l'humain, le cœur et la raison. Cette double exigence — précision formelle et justesse émotionnelle — structure mon approche narrative.

Adolescent, j'écrivais de courtes nouvelles pour mes amis sur les bancs du lycée, avec un certain succès. Le rêve d'aller au bout d'un roman ne m'a jamais quitté, même si la vie m'a conduit ailleurs. Revenir à l'écriture m'a permis de donner vie à des personnages qui m'accompagnent désormais chaque jour — et de provoquer des rencontres qui n'auraient pas eu lieu autrement.

Réception et perspectives

Lorsque je me suis lancé dans l'écriture, je savais où j'allais, sans savoir si le chemin était le bon. J'avais besoin de confirmer ma vision. C'est alors que j'ai rencontré ma première bêta-lectrice : une jeune femme à peine plus âgée qu'Alicia, vivant elle aussi avec le syndrome de Treacher-Collins.

Son retour a été édifiant. Pour elle, Alicia et son histoire étaient justes, sans faux-semblants, touchantes et terriblement vraies. Une histoire nécessaire, pour elle comme pour d'autres dans des situations similaires. Après avoir relu la scène d'hôpital, elle m'a écrit : « *I feel so seen and heard. It's like somebody finally gets it. It's one of the best feelings in the world.* » Cette validation a confirmé que le roman tenait sa promesse : montrer sans trahir, reconnaître sans réduire.

La sortie du roman a surpris mon entourage. Une simple annonce sur les réseaux sociaux, un cercle restreint au départ... puis le bouche-à-oreille a fait son oeuvre. Sans publicité, sans campagne, le livre a voyagé de main en main. Six mois après la sortie, près d'une cinquantaine de lecteurs avaient découvert La constante manquante — adolescents, quadras, retraités, proches comme inconnus.

Les retours, spontanés et enthousiastes, révèlent la diversité des lecteurs touchés. Une adolescente salue « *pas de clichés ni de gros effets dramatiques. On est loin des récits formatés façon young adult américain.* » Une mère de famille recommande le livre « *en particulier à des ados qui ont des difficultés avec leur image* ». Une ancienne médecin à la retraite, enthousiaste, le prête à ses amis, qui partagent son appréciation. Les profils varient, mais la constante demeure : une reconnaissance de la justesse du ton et de la profondeur des personnages.

Une version anglaise du roman est parue en Septembre. Une lectrice américaine, active dans la communauté craniofaciale, l'a découverte et me fait part de ses impressions au fil de sa lecture : « *I'm really into the book! You're a fantastic writer! [...] It is rare to read something and understand exactly how the main character feels!!!! You're truly wonderful.* » Ce retour, venu d'une autre langue et d'une autre culture, confirme que l'histoire porte au-delà des frontières : la justesse du regard sur la différence résonne universellement.



La Filière de Santé Maladies Rares des malformations de la Tête, du Cou et des Dents (TETECOU), rattachée à l'hôpital Necker, a également lu le roman et m'a écrit :

« *Une lecture très agréable, avec un roman bien écrit, qui décrit très bien les difficultés et les sentiments d'une ado atteinte d'une différence craniofaciale, sans tomber dans le misérabilisme, mais bienveillant et porteur d'espoirs.* »

Dans la continuité de la diffusion d'un épisode de leur podcast consacré au syndrome de Treacher-Collins, la filière met l'ouvrage en avant sur son compte Instagram avec ces mots : « *Nous avons lu et vous recommandons vivement ce roman destiné aux ados et jeunes adultes (et aux moins jeunes également). (...) Il nous a touchés par sa justesse et sa sensibilité.* », confirmant la crédibilité et le sérieux du texte.

Le roman trouve actuellement son public par transmission directe, de personne à personne. Parce qu'il regarde la différence en face, sans apitoiement ni héroïsation, et montre comment les liens véritables peuvent changer des vies.

Des histoires comme celle d'Alicia sont rares dans le paysage littéraire. Elles méritent d'exister, d'être lues, de créer des espaces de reconnaissance pour ceux qui se sentent invisibles.

Un deuxième volume est en préparation.

Informations pratiques

Auteur

S. Nichèle
3 allée des Cèdres
Gouvieux

Contact presse

Email : sebastien.nichele@gmail.com
Téléphone : 06.82.83.77.45
Site web : <https://www.laconstantemanquante.com>

Réseaux sociaux

Instagram : @laconstantemanquante
Facebook : La constante manquante

Le livre

La constante manquante
Roman — 296 pages (FR) / 277 pages (US)
Public : Ados dès 14 ans et adultes

Édition française

Première édition : avril 2025
Éditeur : Bookelis (autoédition)
ISBN : 979-1-042460-96-9
Format : papier et numérique
Prix : 17€ (papier) 4.99€ (Numérique)
Disponible sur : <https://livres.bookelis.com/romans/69118-La-constante-manquante.html>

Édition américaine (anglais)

Traduction : Céline Cruickshanks
Sortie : septembre 2025
Éditeur : Amazon Kindle Direct Publishing
ISBN : 979-8-2645-5112-3
Format : papier et numérique
Disponible sur : Amazon (tout pays) https://www.amazon.com/missing-constant-S-Nichele/dp/B0FTFZJ4TL/ref=tmm_pap_swatch_0

Droits et enregistrements

© 2025 — S. Nichèle (texte et illustrations)
SGDL (Société des Gens De Lettres) — Paris, 8 avril 2025

Pour toute demande de chronique, interview ou service presse :

sebastien.nichele@gmail.com